



Fondation pour l'agriculture
et la ruralité dans le monde



La transmission de la hausse des prix internationaux des produits agricoles dans les pays africains



Avec le soutien du Ministère des affaires étrangères et européennes

Question :

Quel est le degré de transmission de la hausse des prix internationaux aux prix à la consommation et à la production dans les pays africains ?

Le dispositif

- Des données issues des SIMs et dispositifs d'information sur les marchés
 - 6 pays « diverses » : Cameroun, Guinée, Madagascar, Mali, Niger, Sénégal
 - 26 séries de prix mensuels : prix internationaux, prix des produits importés à la consommation, prix des produits locaux à la consommation, prix à la production
- Deux sous-périodes : Mars 1994-Mars 2007 et Avril 2007-Avril/Septembre 2008

Les trois « interfaces »

Interface	Prix mis en relation
International/ national	Prix international CAF / Prix à la consommation du produit importé (riz, blé) dans la capitale
National/local	Prix à la consommation du produit importé dans la capitale / Prix à la consommation des produits locaux (riz, mil, maïs, sorgho, manioc...) dans la capital
Consommateur/ producteur	Prix à la consommation des produits locaux dans la capitale/ Prix à la collecte dans les zone de production

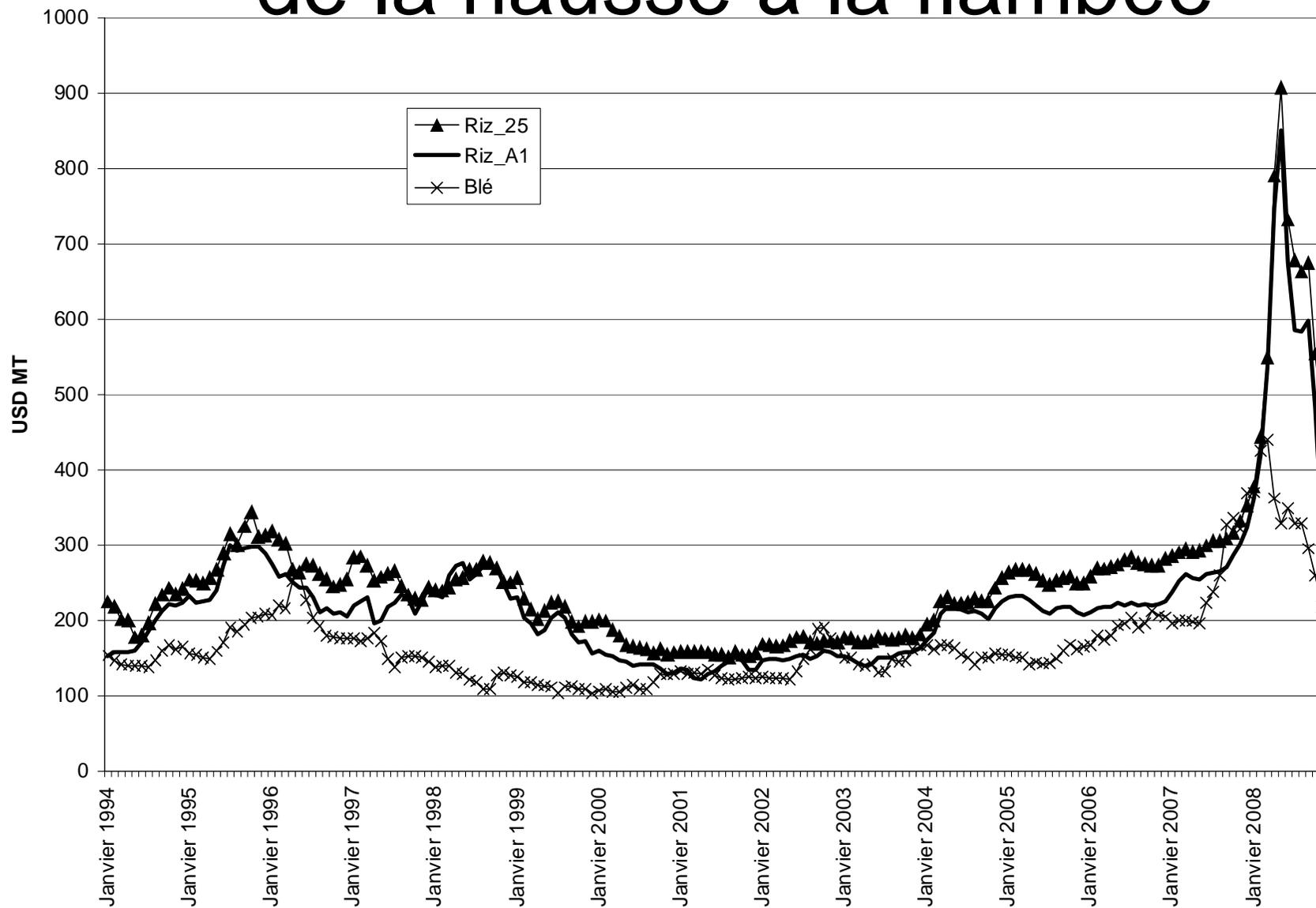
Des difficultés

- Avoir une information la plus actualisée possible : données jusqu'en septembre pour 3 pays (Madagascar, Niger, Sénégal)
- Avoir des données pour les prix aux producteurs : 3 pays (Mali, Niger, Sénégal)
- Avoir des séries continues
- Rendre compatible les analyses des économètres et les «connaissances de terrain »

RESULTATS

Prix internationaux des produits importés

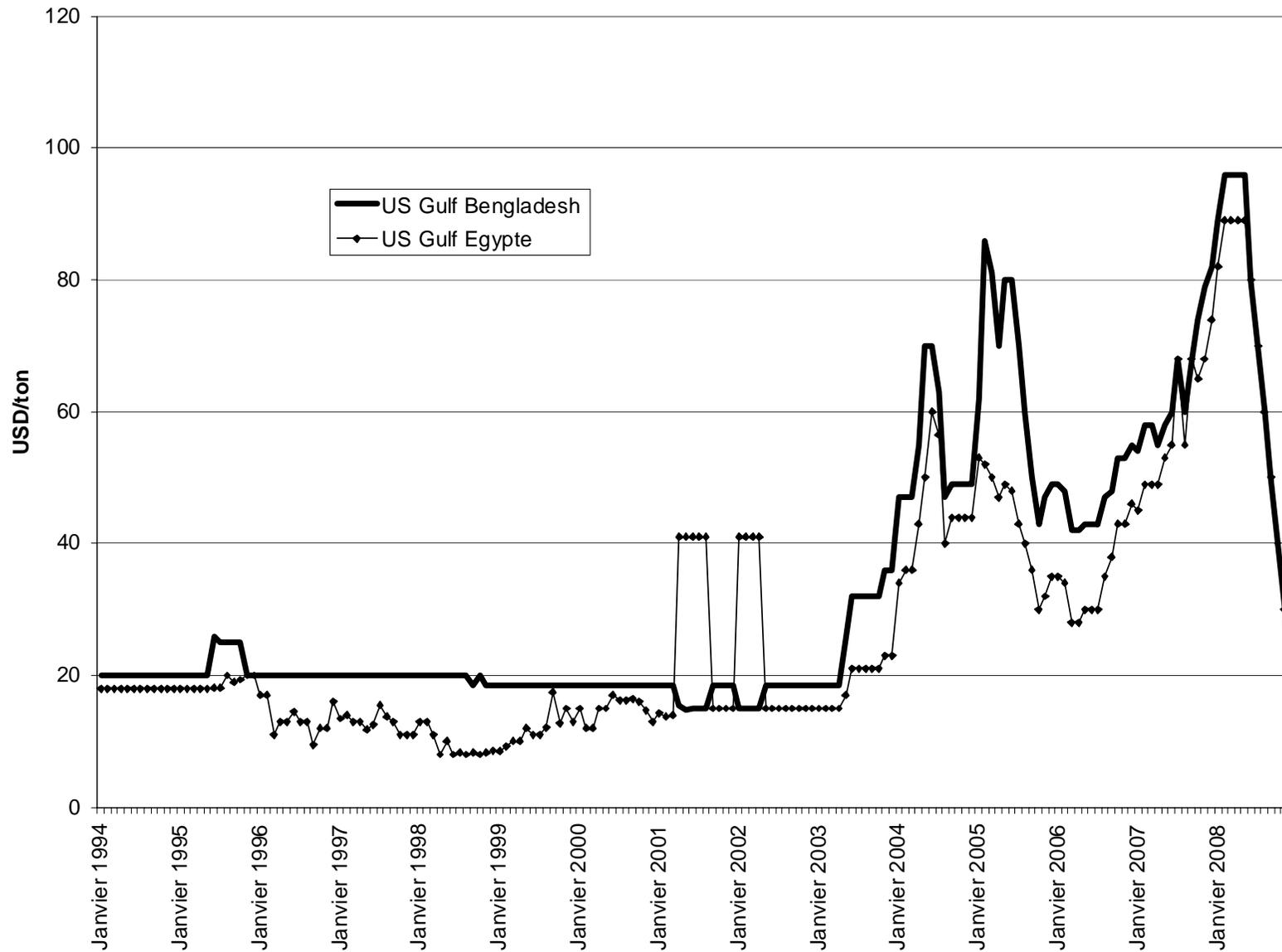
Prix internationaux : de la hausse à la flambée



Prix internationaux : du Fob au Caf en monnaie locale

- La prise en compte des coûts de transports accroît la variabilité
- La prise en compte du taux de change \$/Fcfa réduit la variabilité (et fait plus que compenser la variabilité du fret)

Cours du fret en dollar par tonne



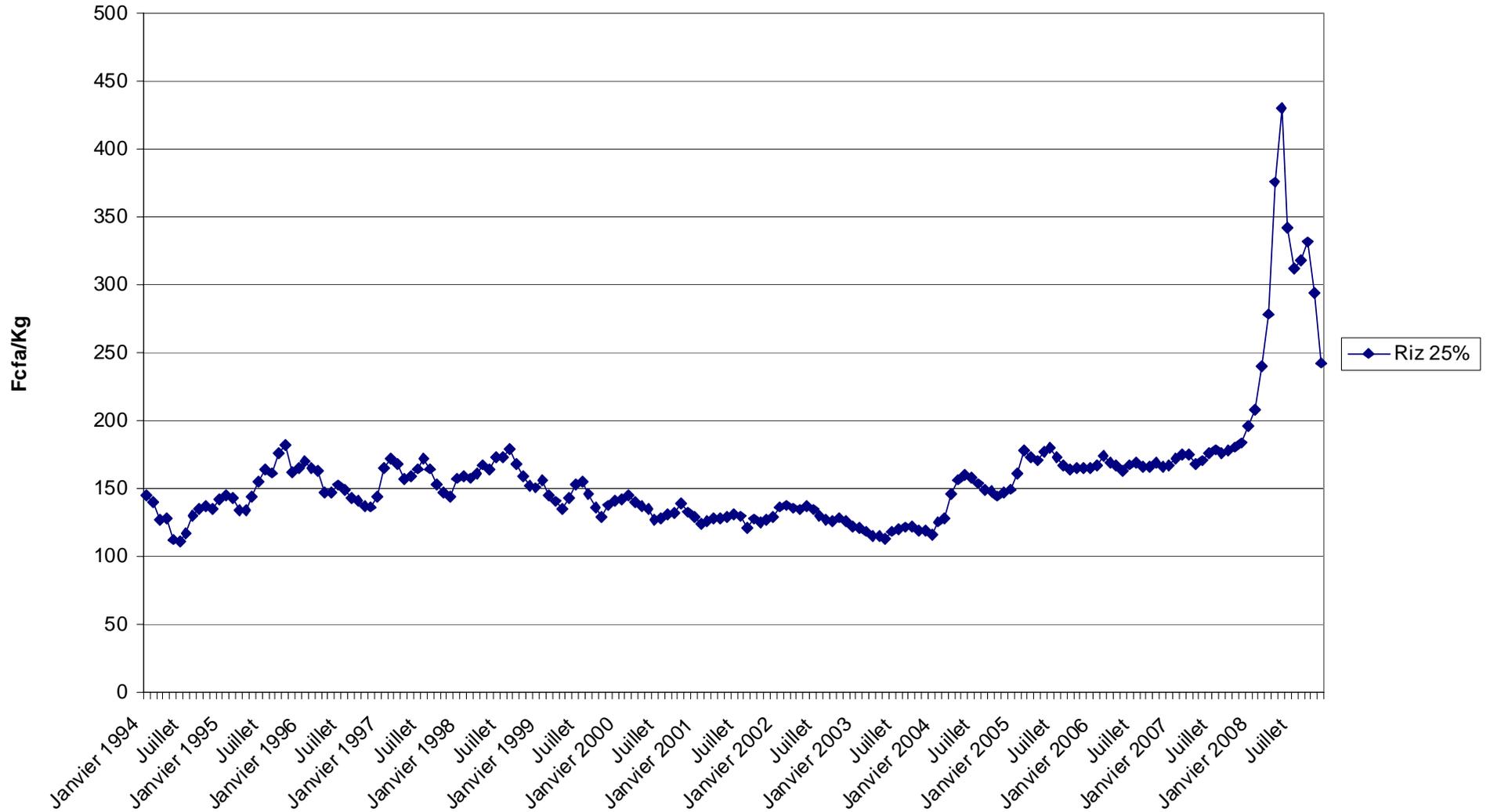
Effet cumulé du fret et du taux de change sur le comportement des prix internationaux

	Coefficient de variation Janvier 1994-Mars 2007		% de hausse 2007-2008 - Riz : avril -mai - Blé : avril - mars		% de baisse 2008 - Riz : Mai- Novembre - Blé : Mai- Novembre	
	<i>Fob en \$</i>	<i>CAF en Fcfa</i>	<i>Fob en \$</i>	<i>CAF en Fcfa</i>	<i>Fob en \$</i>	<i>CAF en Fcfa</i>
Riz 25%	21%	13%	212%	156%	49%	44%
Riz A1	23%	15%	232%	169%	62%	58%
Blé HRW	21%	16%	122%	90%	67%	60%

Deux points importants :

- Une stabilité remarquable des prix Caf en Fcfa
- Une flambée « amortie »

Prix internationaux en Fcfa

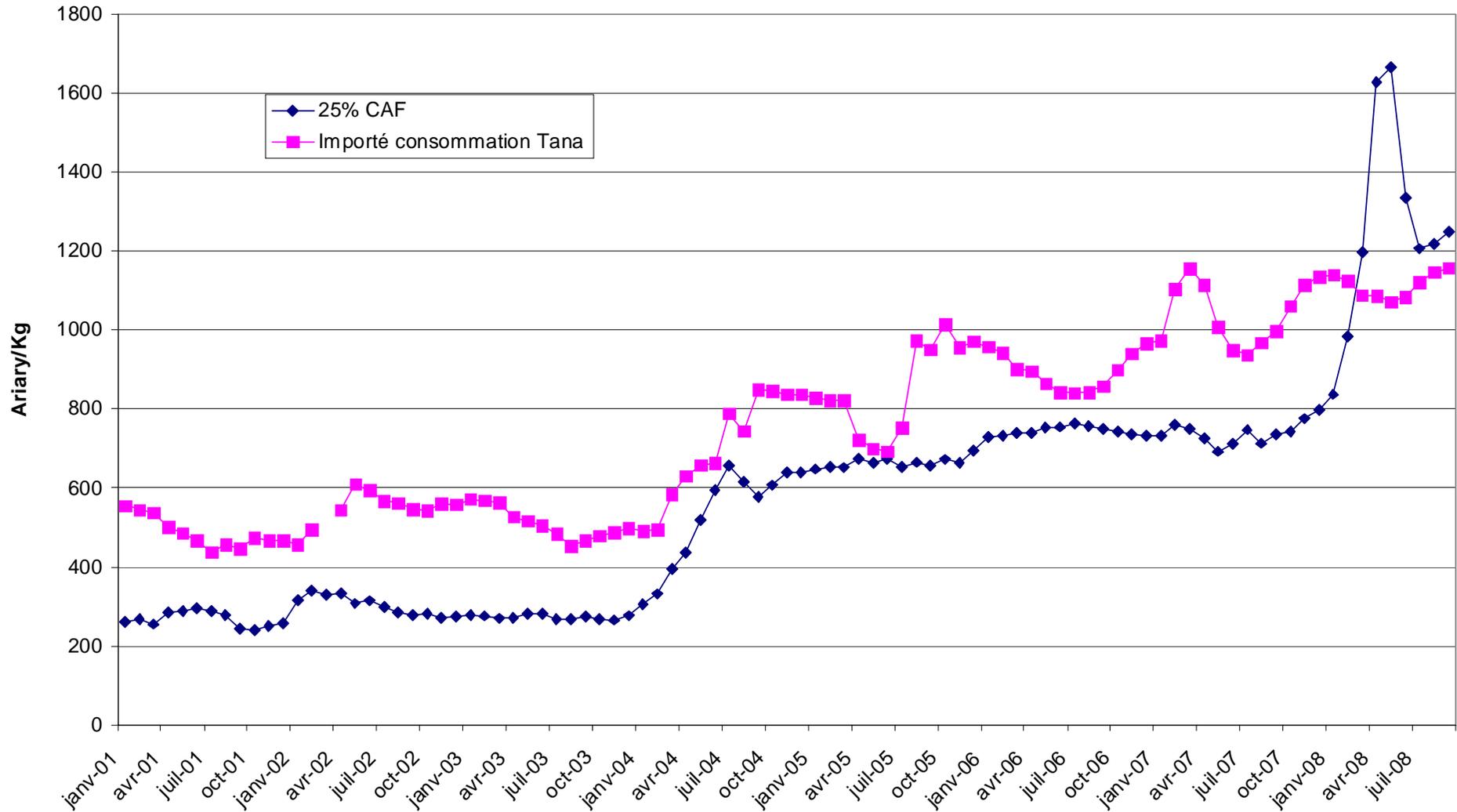


Deux modèles de transmission

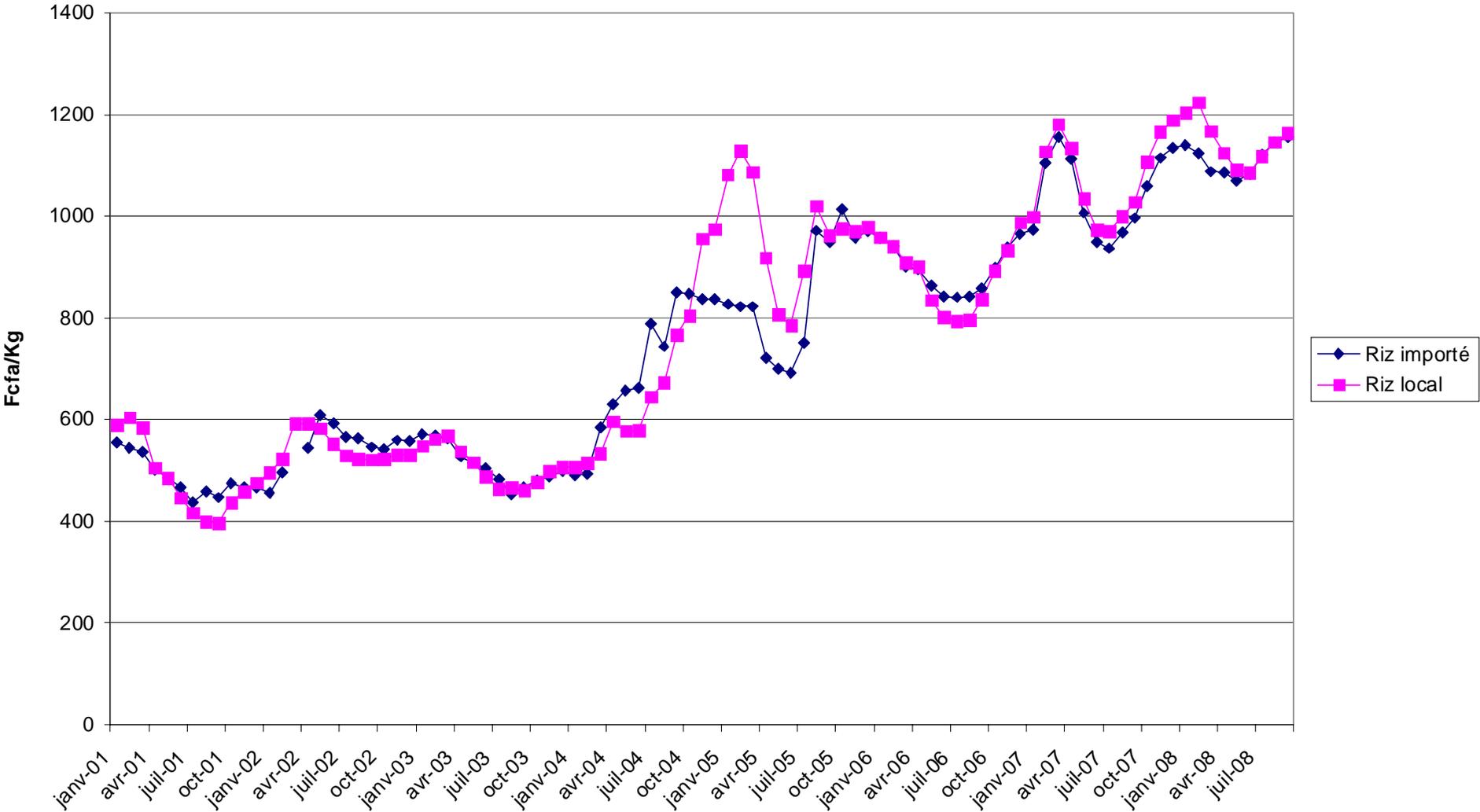
Modèle malgache

- La frontière comme lieu de déconnexion
- Une étroite relation entre prix du riz importé et prix du riz local (le second étant moteur)

Prix du Riz : Interface marché international/marché national (Madagascar)



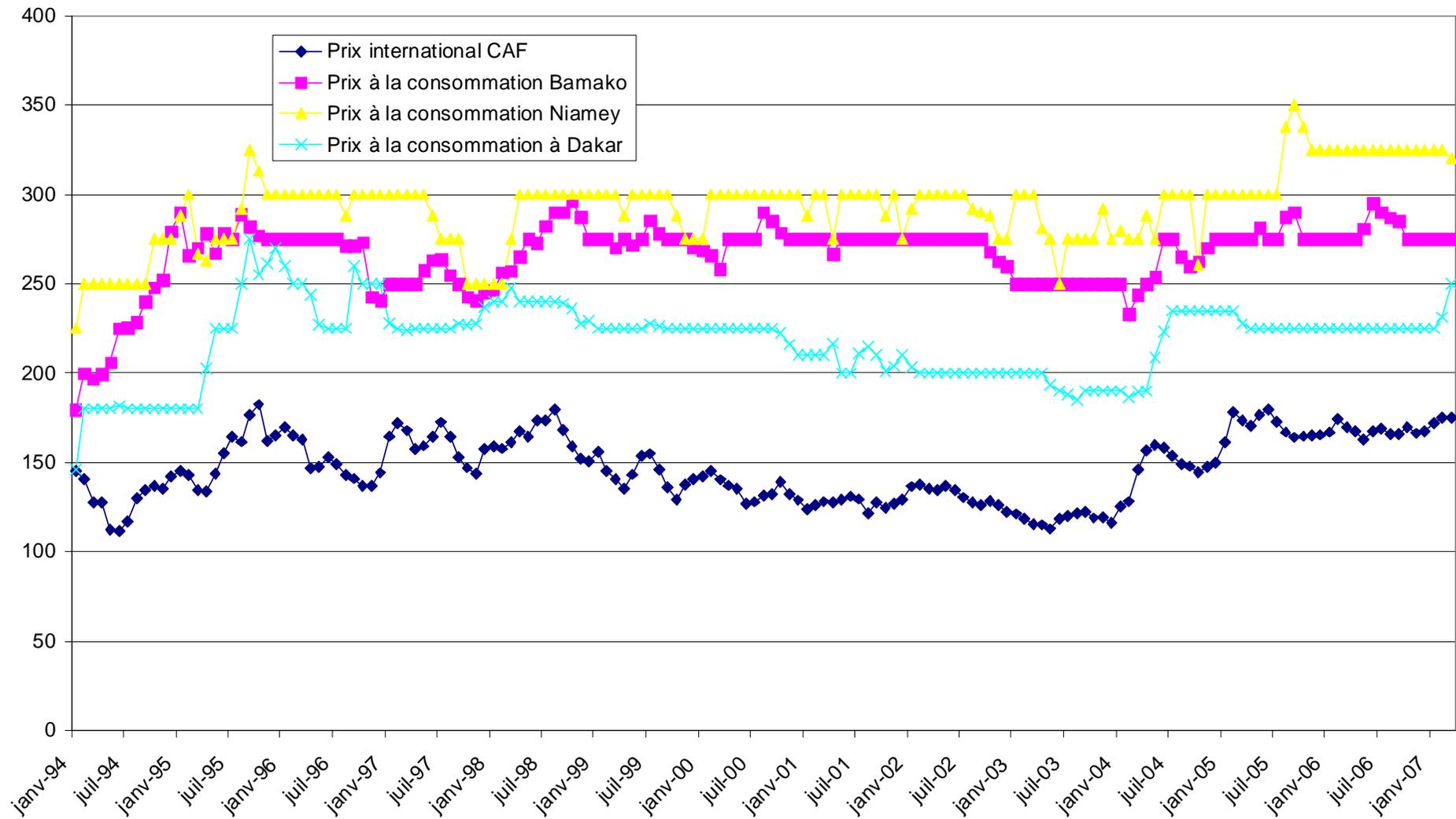
Prix à la consommation à Tananarive



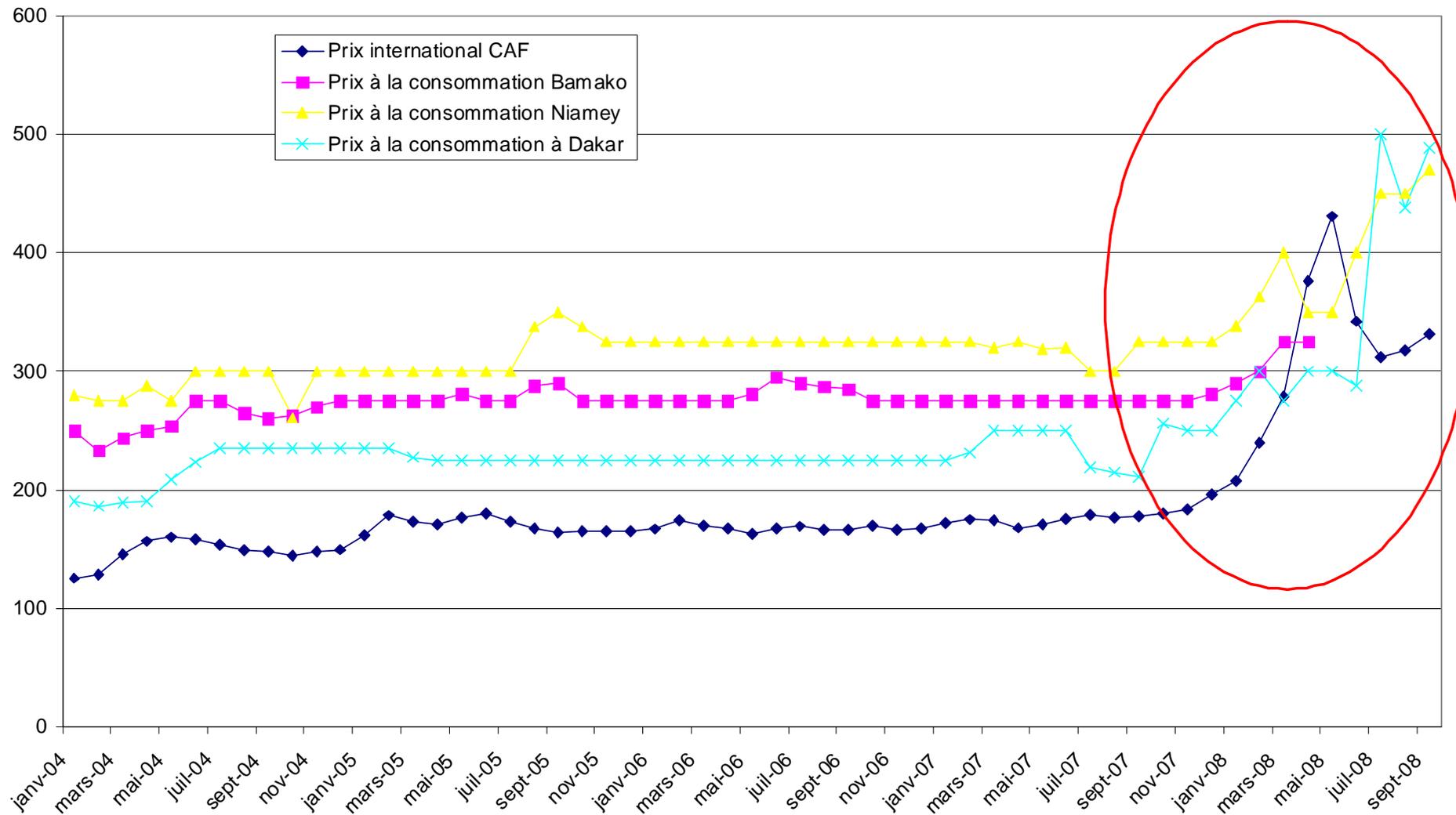
Modèle sahélien

- Une transmission « stabilisée », voire « très stabilisée » des prix internationaux vers les prix à la consommation dans les capitales ...Déstabilisée par la flambée des prix internationaux (hausse transmise avec un délai de 3 à 4 mois)
- Une déconnexion marquée entre les prix du riz importé et les prix des céréales sèches... beaucoup plus instables

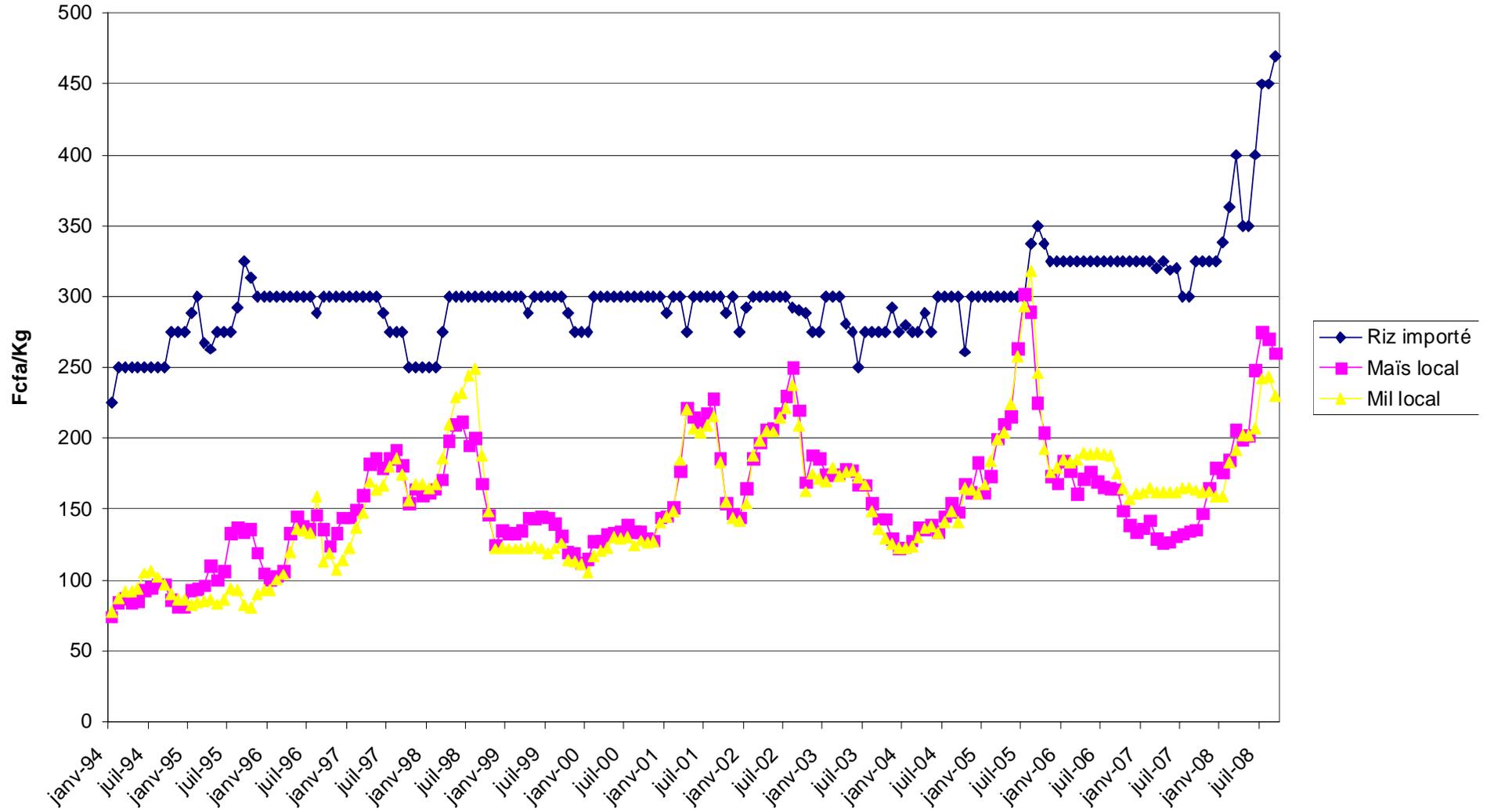
Prix du riz importé : CAF et à la consommation dans les capitales, Janvier 1994-Mars 2007



Prix du riz importé : CAF et à la consommation dans les capitales, Janvier 1994-Mars 2007



Prix à la consommation à Niamey



**Coefficient de variation des prix des produits importés
et des produits « locaux » dans différentes capitales
Janvier 1994/Mars 2007**

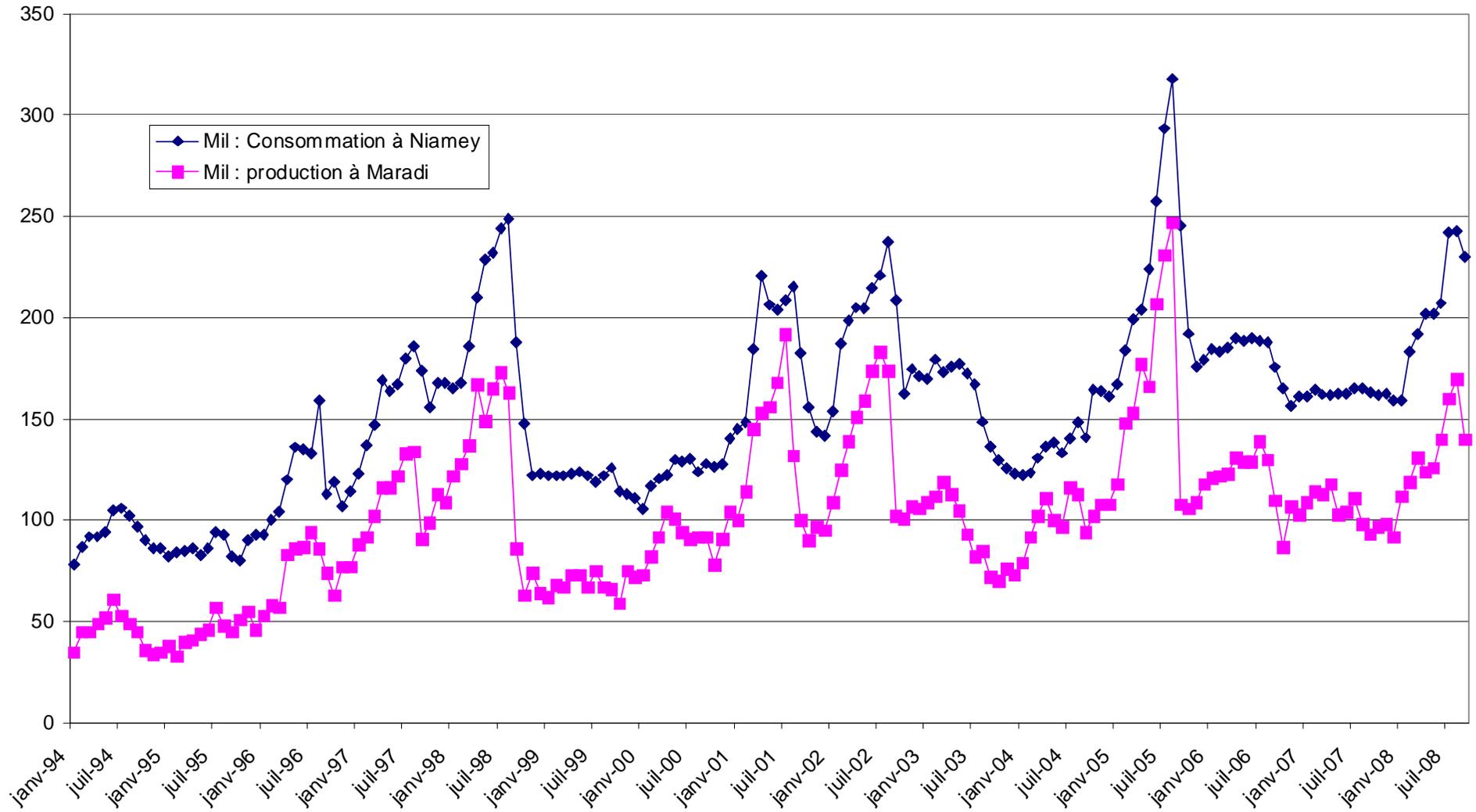
Pays	Produits	Coefficient de variation
<i>Yaoundé</i>	Riz importé	15%
	Farine de blé	13%
	Racine de manioc locale	25%
<i>Bamako</i>	Riz importé	7%
	Riz local	12%
	Mil local	28%
<i>Niamey</i>	Riz importé	7%
	Maïs local	26%
	Mil local	30%
<i>Dakar</i>	Riz importé	10%
	Mil local	24%

Dans les deux cas...

Des prix à la production des céréales locales

- Etroitement liés aux prix à la consommation (prix co-intégrés au Mali et au Niger) ...
- ...bien que plus instables

Prix à la consommation et à la production au Niger : Mil

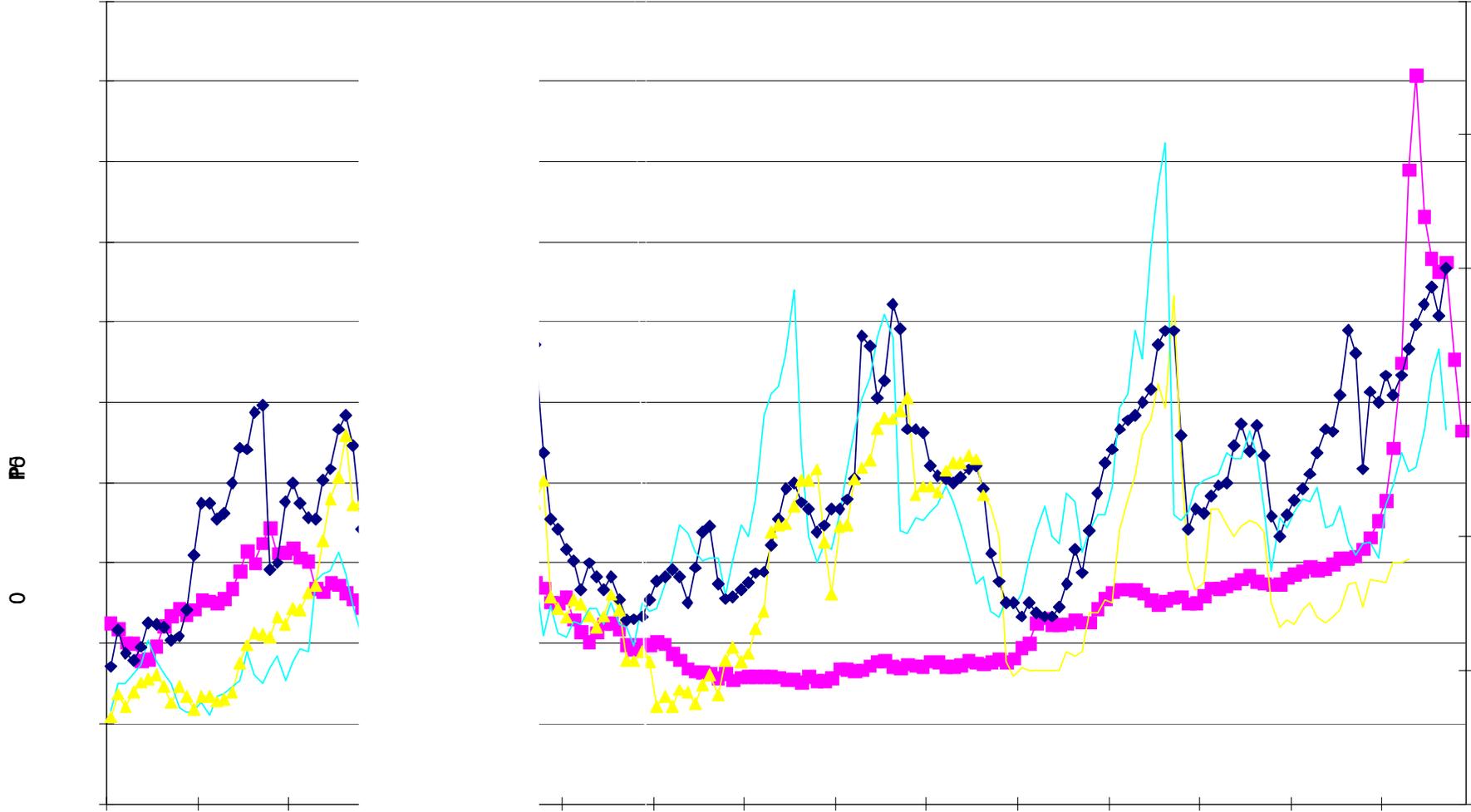


Coefficient de variation du prix du mil (Janvier 1994-Mars 2007)

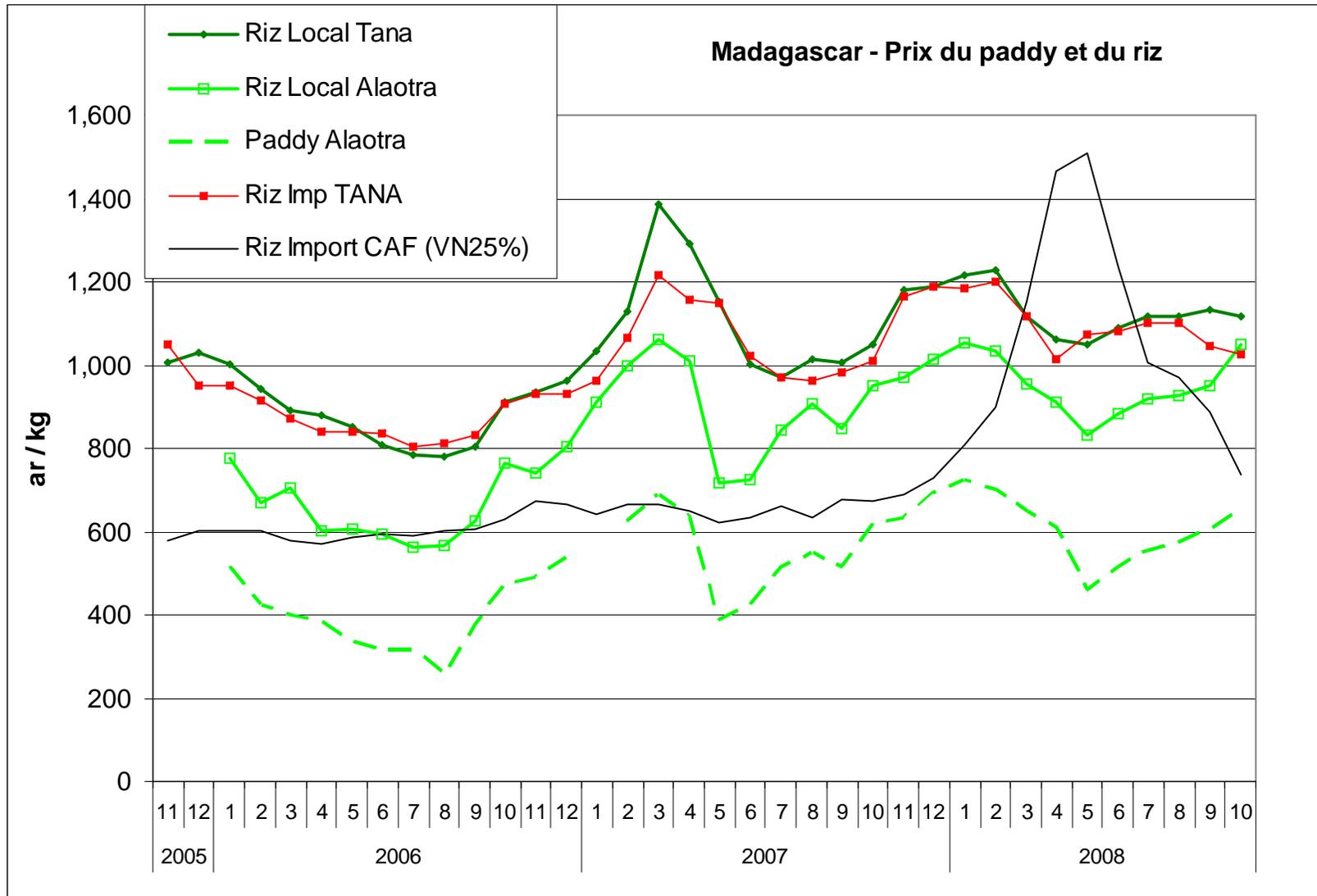
	Prix du mil à la consommation	Prix du mil à la production
Mali	28%	39%
Niger	30%	40%
Sénégal	24%	27%

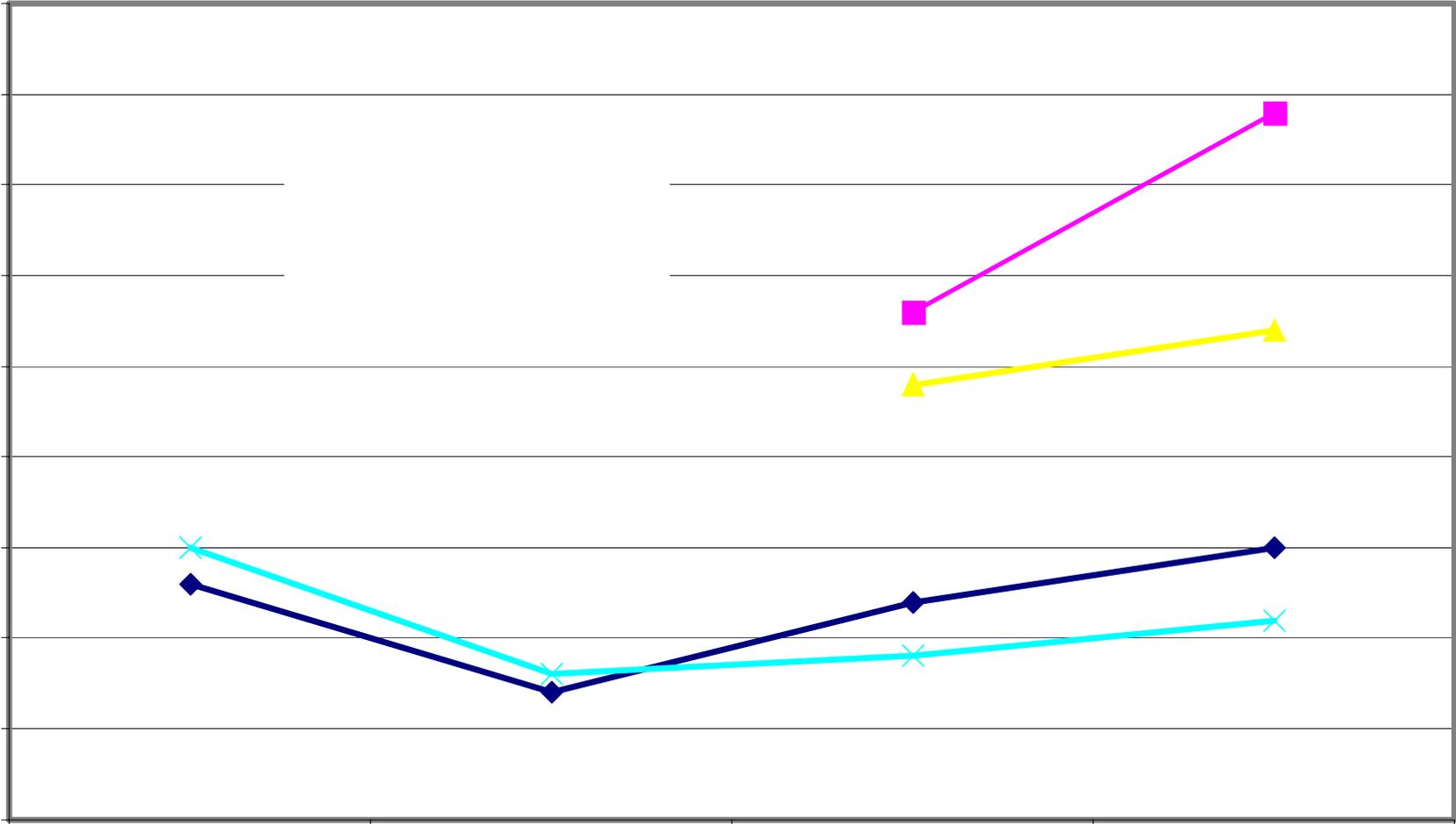
Conséquences pour les producteurs

- Indépendance des prix aux producteurs vis-à-vis des prix internationaux (à l'exception du riz sur le fleuve Sénégal)
- La variabilité épouse une courbe en V

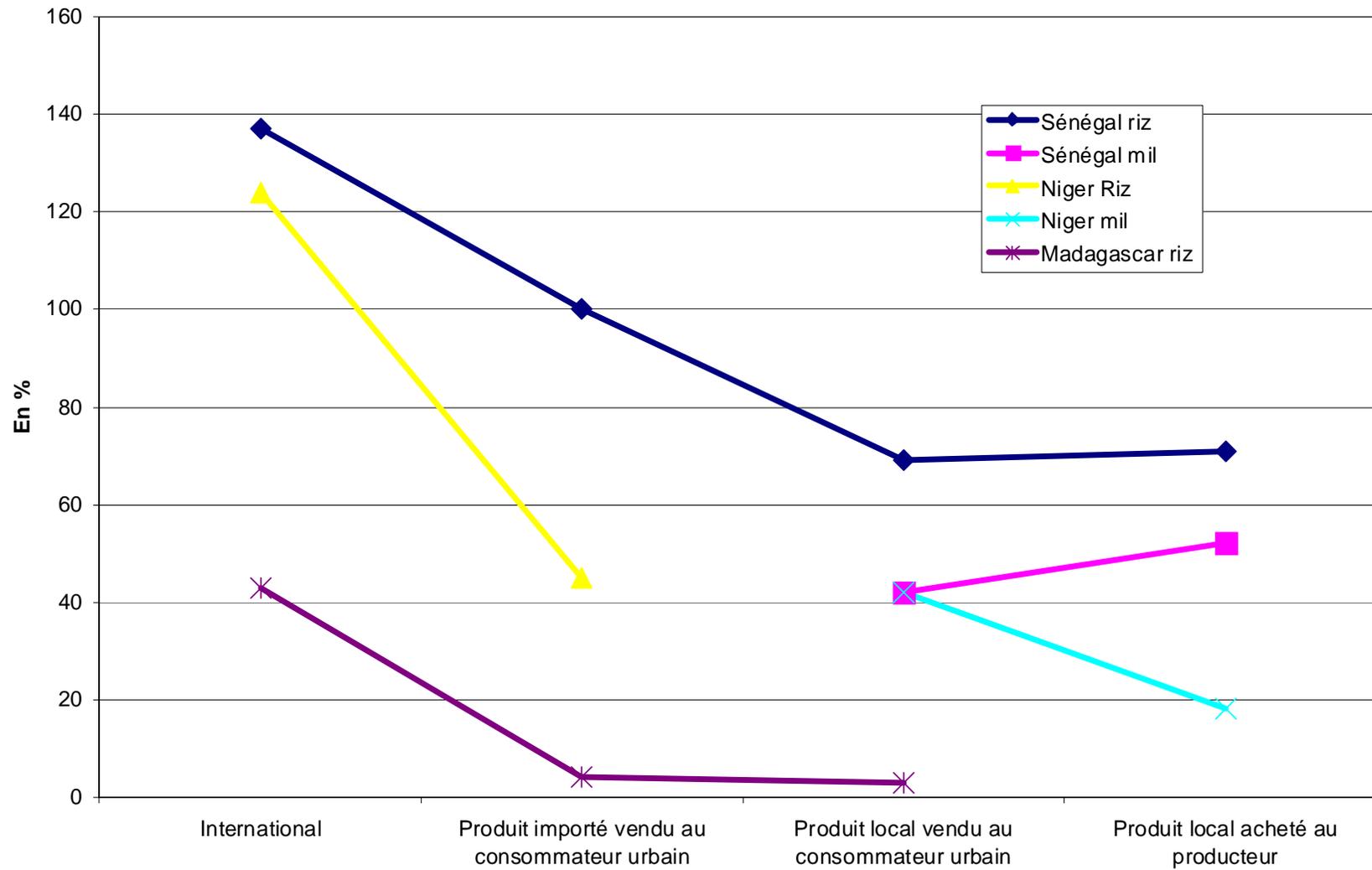


Madagascar - Prix du paddy et du riz





Hausse des prix, Avril 2007-Septembre 2008



DISCUSSION

L'insertion dans les échanges

- L'influence équivoque du degré d'ouverture
 - Evidente dans le cas de la transmission de la hausse sur le prix du riz importé à la consommation (Sénégal versus Madagascar)
 - « Illisible » dans le cas de la variabilité « chronique » du prix des produits locaux (Sénégal versus Mali)

Degré d'ouverture du marché rizicole et hausse des prix du riz
Avril 2007-Septembre 2008 (en %)

	<i>Degré d'ouverture</i> $I/(I+P)^*$	<i>Hausse du prix du</i> <i>riz importé à la</i> <i>consommation</i>	<i>Hausse du prix du</i> <i>riz local à la</i> <i>consommation</i>
<i>Madagascar</i>	7%	4%	3%
<i>Sénégal</i>	83%	95-100%	69%

**Degré d'ouverture du marché céréalié et variabilité du prix des produits locaux
en zone franc 1994-2007**

	<i>Degré d'ouverture $I/(I+P)$</i>	<i>Coefficient de variation des prix du mil</i>	
		<i>A la consommation</i>	<i>A la production</i>
<i>Mali (mil)</i>	3%	28%	39%
<i>Niger (mil)</i>	4%	30%	40%
<i>Sénégal (mil)</i>	51%	24%	27%

Le comportement des commerçants

- Deux structures bien contrastées :
 - Riz importé :
 - phénomène de concentration des importateurs après une phase d'ouverture lors de la libéralisation (accès aux devises, gestion des risques)
 - Céréales sèches au Sahel :
 - marges très faibles et stable,
 - pas ou peu de stocks,
 - concurrence élevé,
 - offre élastique des activités de transformation physique (transport, ensachage)

Le comportement des consommateurs

- Faible substituabilité entre des produits amyliques pourtant équivalents d'un point de vue nutritionnel
 - Faible élasticité prix de la consommation du riz importé (exemple de Dakar après la dévaluation)
 - Élasticité prix croisée « riz importé »/« produit local » nulle voire négative (mil et sorgho au Mali, manioc et plantain au Cameroun)
- Des usages différents entre produits importés et produits locaux : repas du midi (riz), repas du soir (mil)
- La réponse à la hausse du prix de la base amyliquée se porte d'abord sur la « sauce » pour maintenir constant le prix de la préparation culinaire

Conclusion

- Leçon de la longue période :
 - Stabilisation relative des prix à la consommation des produits importés
 - Déconnexion entre prix international et prix à la production
 - Forte instabilité endogène des céréales locales
- La flambée de 2008 déstabilise partiellement ce mode de fonctionnement
 - clairement dans le cas du riz dans un pays fortement importateur comme le Sénégal
 - Pas d'effet dans un pays faiblement importateur comme Madagascar
 - Incertain pour les produits locaux
- Difficile d'anticiper le comportement des prix locaux en situation de plus forte instabilité des prix internationaux